

Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand
Band: 87 (1960)
Heft: 1

Artikel: La voix fribourgeoise : dans les Amicales patoises fribourgeoises
Autor: Brodard, François-Xavier
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-231690>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 17.11.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Dans les Amicales patoises fribourgeoises

par Frs-Xavier Brodard

Plusieurs amicales sont nées sur le territoire fribourgeois au cours de ces dernières années.

Il y a quelque dix ans, sous l'impulsion du signataire de ces lignes, les écrivains patoisants fribourgeois se groupèrent sous le nom de *La Bal'èthêla* l'edelweiss, nom suggéré par le regretté Fernand Ruffieux qui forma avec Joseph Yerly, François Menoud, Ernest Deillon et le soussigné, l'équipe fondatrice de ce groupement. On se réunissait à tour de rôle, chaque année, chez les cinq membres, et l'on discutait amicalement de toutes sortes de choses. *La Bal'èthêla* fut, sans doute, le premier groupe romand d'écrivains dialectaux. Il vit par la suite ses rangs grossir par appel : on invita les écrivains patoisants ayant obtenu un premier prix lors de concours patois, à en faire partie.

Il y a quatre ans, bientôt, la première Amicale patoise fribourgeoise fut fondée à Estavayer par le soussigné. Elle groupe les amis du patois d'Estavayer et de la Broye fribourgeoise et tient annuellement deux séances : l'une le printemps, l'autre en automne. Elle groupe quelque 80 membres payant une cotisation annuelle modique.

Fribourg suivit le mouvement, grâce à l'initiative de quelques patoisants au nombre desquels il faut signaler Louis Ruffieux et Francis Brodard, entre autres. Elle groupe une centaine de membres.

Vint ensuite l'Amicale de Chapelle-Porsel, puis celles de Châtel-St-Denis et Attalens, et enfin, cadette... pour le moment, l'Amicale du Mouret et environs, qui a pris un beau départ il y a une année. M. Henri Clément y a joué un rôle d'animateur, et si je ne me trompe,

mais on ne prête qu'aux riches, de pionnier avec ses amis d'Ependes.

Vous allez trouver mes renseignements bien succincts, mais chaque amicale est indépendante, a sa vie propre.

Une fédération fribourgeoise sera un bien. Un comité formé de trois membres, MM. Henri Clément, Francis Brodard et le soussigné est chargé d'en discuter et de faire des propositions aux Amicales fribourgeoises à ce sujet.

Il serait injuste de ne pas dire que l'exemple des Amicales vaudoises a été pour nous un stimulant. Si Fribourg a senti moins tôt la nécessité de grouper les patoisants en amicales, c'est que le patois est demeuré chez nous beaucoup plus vivant que dans le canton de Vaud, et que par conséquent la nécessité de se serrer les coudes s'imposait moins.

Il faut signaler aussi l'impulsion donnée à mainte amicale par l'infatigable animateur et metteur en train qu'est l'ami Oscar Pasche. Non content de susciter dans son cher canton de Vaud des amicales qu'il couve avec amour, il en a suscité dans les régions limitrophes : l'Amicale de Granges-Surpierre groupe des patoisants de la Broye fribourgeoise et du canton de Vaud, tout comme dans la Veveyse, nos amis fribourgeois fraternisent avec leurs voisins vaudois, dans la plus grande cordialité. « Ce qui nous unit est bien plus grand et plus important que ce qui nous divise », disait l'inoubliable Mgr Besson, qui demeure le type

YVERDON

Un relais...

Le Buffet !

A. MALHERBE-HAYWARD

Téléphone (024) 2 31 09

par excellence, de cette entente intercantonale à laquelle nous aspirons dans le respect de tous nos droits respectifs et l'accomplissement de tous nos devoirs réciproques, sans compromis bâtards, tout comme sans étroitesse : dans la compréhension de nos différences, de nos aspirations et de celles de nos voisins. Ne croyez-vous pas que nos amicales ont ici un très beau rôle à remplir, en plus de tout le plaisir qu'elles donnent à leurs membres ?

L'auteur de ces lignes se rappelle encore avec émotion, avec quelle amabilité fraternelle il fut accueilli dans une réunion d'Amicale vaudoise, à Echallens où il eut l'honneur et le très grand plaisir de s'entretenir durant tout l'après-midi avec le remarquable patoisant qu'était feu M. le pasteur Louis Goumaz. Un prêtre catholique fribourgeois et un pasteur protestant, ancien professeur de théologie, s'entretenant cordialement, chacun des deux parlant son patois : l'un le gruyérin, l'autre le si joli patois de Sédeilles, en toute amitié, en présence de M. le chanoine Dupraz, grand ami du patois, qui ne perdit pas une miette de l'entretien.

Je m'excuse d'avoir cité ce trait personnel, mais il me semble illustrer si bien cette affirmation : *nos patois sont un lien de plus entre nos cantons romands, un lien combien précieux qui s'enracine au fond du cœur. Comment, dès lors, ne nous rapprocheraient-ils pas... par le cœur, nos chers patois ?*

L'entente cordiale au siècle passé

Alors que des susceptibilités se font à nouveau jour entre les deux pays de « l'Entente... cordiale », relisons la fable qui fut écrite à ce sujet il y a tantôt 80 ans :

*L'Angleterre ayant chanté tout l'été,
Se trouva fort dépourvue
Quand la guerre fut venue,
Pas le plus petit troupiér
A pouvoir mettre sur pied.
Elle alla crier famine
Chez la France sa voisine,
La priant de lui prêter
Ses soldats pour les poster
Au détroit des Dardanelles :
— Je vous paierai, lui dit-elle,
Votre service amical
En papier oriental.
La France est peu belliqueuse,
Ce n'est plus là son défaut :
Me secouriez-vous tantôt,
Dit-elle à cette emprunteuse ?
— Le pouvais-je ? Après Sedan
Je dormais, ne vous déplaie.
Vous dormiez, j'en suis fort aise.
Eh bien, ronflez maintenant !*

ENTREPRISE D'ÉLECTRICITÉ

Max Rochat

Pré-du-Marché 48 Téléphone 24 29 60
Lausanne

“ NOÛTRON COTERD ” une fois par mois...

Septembre : relâche.

Octobre : Le lundi 5, de 17 à 19 h., au Buffet de la Gare de Lausanne, 1^{re} classe.

Amicale lausannoise mixte : Lundi 5 octobre, à 20 h. 30, « Carnotzet » du Café Vaudois, Riponne. Qu'on se le redise entre patoisants romands et que l'on vienne nombreux...
La Rédaction.